

Avec la Biennale, le théâtre passe à l'attaque

OUVERTURE La Biennale des écritures du réel propose un week-end enlevé

La Biennale des écritures du réel entend bousculer la ville et inviter à la rencontre. Le théâtre est ici un joyeux sport de combat, exercice de débat autant que match jubilatoire. Emmenée par le théâtre de la Cité - fabrique d'expériences nichée au cœur de la rue Rostand -, sa quatrième édition débute demain avec ses propositions partageuses, risquées, ouvertes et disséminées un peu partout en ville. Rendez-vous samedi donc pour se laisser surprendre, à 11h30 à la Brasserie Le Marseillais et 19h au Bar Dolce Vita, et vivre *L'instant CroXel*. Le comédien Julien Pillet y est un commercial, vendeur d'un kit promo qui pousse à la consommation mais qui se laisse aller aussi à l'ivresse...

Du côté d'invitations astucieuses et optimistes, il faudra aussi aller au Waaw (samedi aussi) pour suivre la performance: *Apprenez-moi à faire de l'art*. Tania Alice de "performers sans frontières" y met en scène les réponses qu'on lui a faites à la question: "Selon vous, *qu'est-ce qu'un artiste doit faire aujourd'hui?*" (à 21h). Autre main tendue au public au cours Joseph Thierry (tousjours samedi avec un happening à 12h) et au cinéma Les Variétés à 15h30 (même jour, projection de *Congo Paradiso*) grâce à laquelle l'auteur Frédérique Le-



Vivez "L'instant CroXel" ce samedi dans les bars.

/PHOTO G.L.

conte dévoilera sa méthode pour faire du théâtre un instrument de réconciliation dans les zones de conflit et pour venir en aide aux personnes fragilisées.

Côté expositions, c'est dans le sillage de SOS Méditerranée que se placent le bar Funiculaire et le salon d'art-galerie de coiffure L'Autoportrait pour accueillir les images de Sinawí Medine. L'artiste d'origine érythréenne et basé à Nice a suivi les sauvetages de l'Aquarius comme le périples des migrants dans la vallée de la Roya et le Briançonnais, ses photographies en font le récit (vernissages samedi des 18h). Enfin, dimanche pour clore ce week-end d'ouverture, c'est à l'église Saint-Ferréol que l'atelier des artistes en exil donnera *Je passe...* Sept comédiens y porteront d'émouvants récits d'artistes contraints à la fuite (à 15h). La Biennale des écritures du réel qui se poursuivra jusqu'au 13 avril avec son festival de propositions aussi accueillantes que variées souvent placées à la frontière du poétique et du politique (théâtre, cinéma, musique, performance, lectures, conférences) invite déjà avec ce week-end d'ouverture à se saisir du monde au gré d'invitations gratuites et pleines de sens.

G.G.